

« L'ultime mise en abyme »

Par Frédéric Beigbeder, [Le Figaro](#), 29 octobre 2021



Frédéric Beigbeder. *François BOUCHON*

**CHRONIQUE - Mohamed Mbougar Sarr raconte l'histoire d'un écrivain célèbre, critiqué, oublié. Or, c'est précisément ce qu'il risque de vivre.**

Colette disait: « **Tout ce qu'on écrit finit par devenir vrai.** » Il faut se méfier même de ses rêves parce que Dieu s'amuse à les réaliser, pour voir quelle tête nous ferons. C'est ce qui arrive aujourd'hui à Mohamed Mbougar Sarr. Son quatrième roman, **La Plus Secrète Mémoire des hommes**, raconte l'enquête d'un romancier inconnu sur un écrivain imaginaire, T. C. Elimane, auteur d'un unique livre: **Le Labyrinthe de l'inhumain** publié en 1938.

T.C. Elimane s'inspire d'un romancier malien bien réel, Yambo Ouologuem, dont le premier roman, [Le Devoir de violence](#), obtint le prix Renaudot en 1968. Il y a donc un livre véridique derrière le roman fictif contenu dans ce roman. Je ne sais pas si vous suivez le délire. T. C. Elimane, comme Ouologuem, est un écrivain africain célèbre en France, qui fut ensuite dézingué par la critique et rejeté comme plagiaire. Il finira ses jours dans l'anonymat volontaire, tel un Salinger noir.

L'ironie actuelle est de voir Mohamed Mbougar Sarr trôner sur toutes les listes des grands prix littéraires français en octobre 2021 (Goncourt, Renaudot, Femina, Académie, Décembre), comme si l'aventure de son personnage était exactement en train de se reproduire dans la vraie vie. La mise en abyme ultime! Sarr finira-t-il détruit, humilié, abandonné de tous et planqué dans une retraite anticipée? C'est tout le bonheur qu'on lui souhaite car ce jeune auteur se moque avec une grande finesse et beaucoup d'humour des rouages du manège littéraire: le fameux triptyque lécher/lâcher/lyncher. *La Plus Secrète Mémoire des hommes* est une satire aiguisée de la critique littéraire qui n'aurait pas déplu à l'auteur d'*Illusions perdues*, en remplaçant Lucien de Rubempré par un arriviste sénégalais.

Dans une scène d'anthologie, le jeune héros, Diégane Faye, aborde une célèbre romancière africaine en lui proposant de téter sa poitrine, avant de fumer de l'herbe dans sa chambre d'hôtel. Disons que c'est du Balzac légèrement réactualisé. La phrase qui nous a définitivement convaincus se trouve page 25 : « *La vie n'est rien d'autre que le trait d'union du mot peut-être. Je tente de marcher sur ce mince tîret.* »

Quelqu'un qui est capable de résumer ce qu'est l'ambition d'une formule aussi élégante mérite tous les honneurs, et la gloire, et la déchéance qui s'ensuit

Cette enquête sur le phénomène d'attraction/répulsion qui existe entre les écrivains africains francophones et Saint-Germain-des-Prés contient en elle la grandeur, la vérité et la perte. Nous lui souhaitons le Goncourt, ou pire.

*La Plus Secrète Mémoire des hommes*, de Mohamed Mbougar Sarr, Philippe Rey, 457 p., 22 €.